



FORUM COMITÉ ZIPLSP ET TCRLSP

ACTES DU FORUM

17 et 18 avril 2019

REMERCIEMENTS

L'équipe du Comité ZIP et de la Table de concertation régionale du lac Saint-Pierre tient à remercier toutes les personnes qui ont collaboré à l'organisation et à la tenue du forum 2019 « Penser le lac Saint-Pierre de demain : usages et biodiversité ».

Animation

M^{me} Hélène Raymond, animatrice et journaliste

Allocutions d'ouverture

M. Gérard Massé, président du Comité ZIP du lac Saint-Pierre

M. Sébastien Rioux, directeur des initiatives fauniques de la Fondation de la faune du Québec (FFQ)

Conférences

M. David Bernard, Grand Conseil de la Nation Waban-Aki

M. Steve Blanchette, Domaine du Lac St-Pierre

M. Paul Carbonneau, Municipalité de Yamachiche

M. Yvon Courchesne, Regroupement des Sauvaginiers du lac Saint-Pierre

M. Nicolas Dallaire, Statéra Expérience

M. Alec Delage, Académie de pêche du lac Saint-Pierre

M. Serge Dupont, Aire faunique communautaire du lac Saint-Pierre

M^{me} Roxane Dugas, Office du tourisme de la région de Sorel-Tracy

M^{me} Anne-Marie Dulude, Biophare

M^{me} Hélène Gignac, Coopérative de solidarité de la Réserve de biosphère du Lac-Saint-Pierre

M. Jacques Lachance, Association des trappeurs professionnels du Québec – Lanaudière

M. Hugo Mailhot-Couture, Grand Conseil de la Nation Waban-Aki

M. Yves Marchand, Biophare

M. Pierre Marquis, Canot Kayak Québec

M. Paul Messier, Société d'aménagement de la Baie Lavallière

M. Guillaume Narbonne, Centre aéro-récréatif ULM Québec

Comité organisateur

M^{me} Louise Corriveau

M^{me} Émilie Sirois

M^{me} Geneviève Clément-Robert

M^{me} Isabelle Slevan-Tremblay

M^{me} Virginie Lafontaine

M. Gilles Dufour

M^{me} Geneviève Pelletier

Le Comité ZIPLSP et la TCRLSP remercient pour leur participation financière à ce forum :



Environnement et
Changement climatique Canada

Environment and
Climate Change Canada

**Environnement
et Lutte contre
les changements
climatiques**

Québec 

À moins d'indication contraire, les images utilisées sont la propriété du Comité ZIP du lac Saint-Pierre.

Dans ce document, l'emploi du masculin pour désigner des personnes n'a d'autres fins que celle d'alléger le texte.

TABLE DES MATIÈRES

MOT DE LA DIRECTION	3
MISE EN CONTEXTE ET OBJECTIFS DU FORUM	4
Portrait d'une participation diversifiée.....	4
PROGRAMME DU FORUM	5
Comment en savoir plus sur le comité ZIPLSP et la TCRLSP?.....	6
RÉSUMÉ DES PRÉSENTATIONS.....	7
Mise en contexte : Comité ZIPLSP et TCRLSP.....	7
Présentation des projets du Comité ZIP du lac Saint-Pierre	8
Regroupement des Sauvaginiers du lac Saint-Pierre, actif dans la protection des habitats.....	8
Académie de pêche du lac Saint-Pierre et Service de guide Alec Delage	9
Situation de la perchaude et projets en cours à l'Aire faunique communautaire du lac Saint-Pierre	9
Piégeage du rat musqué	10
Domaine du Lac St-Pierre.....	11
Les routes bleues du Sentier maritime du Saint-Laurent	11
Société d'Aménagement de la Baie Lavallière – La maison du marais	12
Pointe-Yamachiche, un lieu à découvrir	12
La Nation W8banaki et Nebesek – le lac Saint-Pierre, usages, expérience et vision d'avenir du Bureau du Ndakinna	13
Situation du tourisme dans la région de Sorel-Tracy.....	13
Le développement touristique de la région de Sorel-Tracy.....	14
Découvrir la Réserve de la biosphère du Lac-Saint-Pierre à bord de la Randonnée nature	15
Survoler le lac Saint-Pierre avec le Centre aéro-récréatif ULM Québec.....	15
ATELIERS DE DISCUSSION	16
Synthèse des ateliers de discussions	18
PISTES DE PROJETS POSSIBLES.....	21
ANNEXE.....	24
Annexe 1. Nombre de participants au Forum 2019 du Comité ZIPLSP et de la TCRLSP par secteur d'activité.....	24
NOS PARTENAIRES.....	25

MOT DE LA DIRECTION

Chères lectrices et chers lecteurs,

Le Comité ZIP et la Table de concertation régionale du lac Saint-Pierre considèrent que l'apport citoyen au maintien des usages du lac et à la préservation de la biodiversité est essentiel. Le forum représente donc un moyen de contact privilégié permettant de recueillir les idées et les préoccupations du public.

Les 17 et 18 avril 2019, près d'une centaine de personnes se sont réunies à Sainte-Ursule afin de participer au quatrième forum du Comité ZIPLSP et de la TCRLSP. Cet événement était l'occasion d'en apprendre davantage sur les différents usages du lac Saint-Pierre et la conservation de la biodiversité dont dépendent plusieurs de ces activités. Par sa localisation stratégique, le lac Saint-Pierre est au centre de plusieurs activités que nous apprécions tous.

Élus municipaux, intervenants du domaine de la gestion de l'eau, acteurs du secteur agricole, chercheurs, représentants gouvernementaux, citoyens riverains et autres ont donc assisté à différentes conférences. Par la suite, ils ont tous été invités à faire connaître leurs idées et leurs préoccupations rattachées aux différentes activités pratiquées au lac Saint-Pierre lors de trois ateliers de discussions. Ce fut également l'occasion pour l'ensemble des acteurs de penser le lac Saint-Pierre de demain dans une perspective de développement durable.

C'est avec grand plaisir que je constate chaque année que les acteurs de l'eau et les citoyens démontrent une volonté de travailler ensemble pour assurer le développement du lac Saint-Pierre. La réussite des travaux du Comité ZIPLSP et de la TCRLSP dépend d'ailleurs de l'implication et de l'engagement de tous. En effet, les échanges sont nombreux, positifs et orientés vers la recherche de solutions aux problèmes que vit actuellement ce beau et grand lac.

Je profite de cette occasion pour remercier chaleureusement tous les participants du Forum 2019 du Comité ZIPLSP et de la TCRLSP. Votre présence témoignait d'un intérêt pour le développement des activités autour du lac Saint-Pierre dans le respect de la biodiversité unique de ce milieu. Par ailleurs, les idées que vous avez partagées dans le cadre de ces deux jours de forum serviront à alimenter les projets des prochaines années pour le Comité ZIPLSP et la TCRLSP. Je tiens aussi à remercier M^{me} Hélène Raymond pour son travail exceptionnel à titre d'animatrice du forum.

Bonne lecture!



Louise Corriveau

Directrice générale du Comité ZIP du lac Saint-Pierre
Coordonnatrice de la Table de concertation régionale du lac Saint-Pierre

MISE EN CONTEXTE ET OBJECTIFS DU FORUM

Véritable joyau québécois, le lac Saint-Pierre est en fait un élargissement du fleuve Saint-Laurent qui s’étend sur près de 45 km. Il se compose d’un ensemble d’écosystèmes riches, variés et uniques qui lui ont mérité le titre de Réserve mondiale de la biosphère par l’UNESCO et de site Ramsar pour ses zones humides d’importance internationale. Ainsi, depuis ses débuts, le Comité ZIP du lac Saint-Pierre travaille à protéger, réhabiliter et mettre en valeur le lac Saint-Pierre et son archipel pour préserver ces habitats de qualité pour la faune et la flore de la région.

Toutefois, le lac Saint-Pierre dépasse sa simple valeur environnementale. Ce lac, c’est aussi le lac de milliers d’usagers qui l’utilisent chaque année pour leur plaisir : canot, kayak, bateau motorisé, pêche, chasse, trappage, randonnée, raquette, observation de la faune, tourisme gourmand et bien plus encore! Toute l’année, le lac Saint-Pierre reste au cœur de vos loisirs et de vos vies.



Or, la pérennité de plusieurs usages au lac Saint-Pierre repose sur la présence de milieux naturels de qualité. Il importe donc de prendre davantage en compte des caractéristiques écologiques du milieu afin de concilier les activités humaines et la conservation des écosystèmes. Avec les changements rapides qui se sont opérés au cours des dernières décennies et qui ont passablement altéré l’écosystème du lac Saint-Pierre, y a-t-il lieu d’adapter les usages humains dans certains secteurs afin de préserver l’intégrité des habitats fauniques et des milieux naturels qui s’y trouvent?



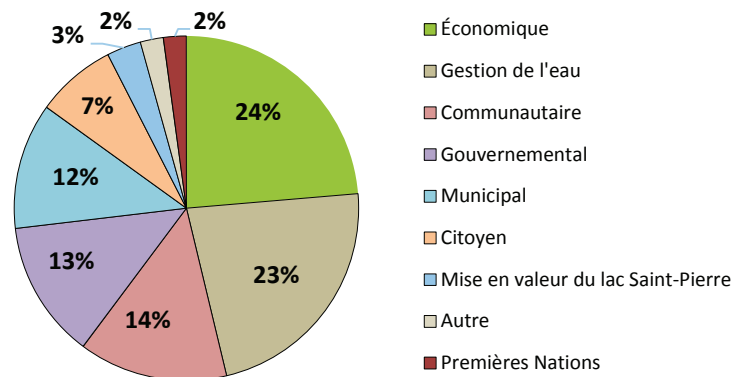
Chaque forum organisé par le Comité ZIPLSP et la TCRLSP est un moyen concret de recueillir l’opinion de tous les acteurs qui œuvrent au lac Saint-Pierre. Les idées, projets et commentaires exprimés lors de ces événements seront intégrés dans la planification des prochains projets. Ces derniers reflètent ainsi la réalité et les besoins des acteurs locaux, régionaux et nationaux.

Sur la thématique des usages et de la biodiversité, le premier objectif du Forum TCRLSP 2019 était d’informer le public sur la diversité d’activités pratiquées et de services offerts au lac Saint-Pierre et l’influence de ces activités sur la biodiversité. Cet objectif fut accompli par la présentation de 13 conférences lors de la première journée de l’évènement. Le deuxième objectif du forum était de connaître l’opinion des participants concernant les problématiques liées aux différents usages au lac Saint-Pierre et les impacts possibles que ces derniers peuvent avoir sur la biodiversité. Les participants ont également été invités à faire part des projets pour le lac Saint-Pierre qu’ils aimeraient voir se réaliser. Le forum aura donc contribué à alimenter les projets des prochaines années pour le Comité ZIP et la Table de concertation régionale du lac Saint-Pierre.

Portrait d’une participation diversifiée

Au total, ce sont 92 intervenants et citoyens qui étaient présents au Forum 2019 du Comité ZIPLSP et de la TCRLSP. Ces participants étaient représentatifs des grands secteurs d’activité des acteurs de l’eau.

Une version détaillée des secteurs d’activités représentés par les participants au forum se retrouve à l’annexe 1.



PROGRAMME DU FORUM

JOURNÉE DE CONFÉRENCES — MERCREDI 17 AVRIL 2019

8 h 30	Accueil des participants
9 h 00	Allocutions d'ouverture Gérard Massé , président du Comité ZIPLSP Sébastien Rioux , directeur des initiatives fauniques de la FFQ
9 h 15	<i>Mise en contexte du Comité ZIP et de la Table de concertation régionale du lac Saint-Pierre</i> <i>Conférences 1 : Activités de récolte faunique</i>
9 h 45	1. Yvon Courchesne – Regroupement des sauvaginaires du lac Saint-Pierre 2. Alec Delage – Académie de la pêche du lac Saint-Pierre
10 h 30	Pause <i>(Suite) Conférences 1 : Activités de récolte faunique et d'observation de la faune</i>
10 h 45	3. Serge Dupont – Aire faunique communautaire du lac Saint-Pierre 4. Jacques Lachance – Association des trappeurs professionnels du Québec – Lanaudière
11 h 20	<i>Période de questions pour les activités de récolte faunique</i>
11 h 40	Dîner offert sur place <i>Conférences 2 : Activités de plaisance, de plein air et observation de la faune</i>
	5. Steve Blanchette – Domaine du Lac St-Pierre
12 h 40	6. Pierre Marquis – Canot Kayak Québec 7. Paul Messier – Société d'aménagement de la Baie Lavallière 8. Paul Carboneau – Municipalité d'Yamachiche
14 h 00	<i>Période de questions pour les activités de plaisance, de plein air et d'observation de la faune</i> <i>Parenthèse premières nations</i>
14 h 20	9. Hugo Mailhot-Couture et David Bernard – Grand Conseil de la Nation Waban-Aki Période de questions
14 h 45	Pause <i>Conférences 3 : Services touristiques, éducatifs et culturels</i>
	10. Roxane Dugas – Office du tourisme de la région de Sorel-Tracy
15 h 00	11. Nicolas Dallaire et Hélène Gignac – Statéra Expérience et Coopérative de solidarité de la Réserve de biosphère du Lac-Saint-Pierre 12. Anne-Marie Dulude et Yves Marchand – Biophare 13. Guillaume Narbonne – Centre aéro-récréatif ULM Québec
16 h 15	<i>Période de questions pour les services touristiques, éducatifs et culturels</i>
16 h 35	<i>Résumé de la journée</i>
17 h 00	5@7 réseautage

JOURNÉE DE DISCUSSIONS – JEUDI 18 AVRIL 2019

8 h 30 Accueil des participants

9 h 00 *Présentation des projets du Comité ZIP du lac Saint-Pierre*

9 h 30 *Discussions : Activités de récolte faunique et d'observation de la faune au lac Saint-Pierre*

10 h 40 Pause

10 h 50 *Discussions : Activités de plaisance et de plein air au lac Saint-Pierre*

12 h 00 Dîner offert sur place

13 h 15 *Discussions : Services touristiques, éducatifs et culturels au lac Saint-Pierre*

14 h 30 Pause et questionnaire de satisfaction

14 h 45 Plénière

15 h 00 Mot de clôture et prix de présence

Comment en savoir plus sur le comité ZIPLSP et la TCRLSP?

Tous les projets du PARE du Comité ZIPLSP peuvent être consultés en ligne sur notre site web (comiteziplsp.org). Pour toutes questions sur les projets du Comité ZIPLSP ou pour nous faire part de vos observations, n'hésitez pas à communiquer avec l'équipe en utilisant l'adresse électronique suivante : info@comiteziplsp.org.

Tous les documents publiés par la TCRLSP sont archivés dans un répertoire situé dans la [section documentation](#) de notre site web. Par ailleurs, si vous souhaitez vous informer à propos de la progression des travaux de concertation ou pour nous faire part de vos commentaires, n'hésitez pas à communiquer avec l'équipe en utilisant l'adresse électronique suivante : tcrisp@comiteziplsp.org.

Vous pouvez également suivre l'actualité du Comité ZIPLSP et de la TCRLSP en vous abonnant à notre page [Facebook](#) ou à [l'info lettre!](#)

RÉSUMÉ DES PRÉSENTATIONS

À l'intérieur de cette section, vous trouverez une synthèse des conférences qui ont été présentées lors du Forum 2019 du Comité ZIPLSP et de la TCRLSP. Si vous souhaitez consulter le contenu d'une présentation, vous êtes invité à cliquer sur le titre de celle-ci. L'hyperlien vous mènera à la version PDF archivée en ligne dans le [répertoire documentaire de la TCRLSP](#). L'équipe du comité organisateur du forum tient d'ailleurs à remercier tous les conférenciers qui ont contribué au succès de cet événement important et qui ont consenti à ce que leur présentation soit diffusée.

Mise en contexte : Comité ZIPLSP et TCRLSP

LOUISE CORRIVEAU

Comité ZIP du lac Saint-Pierre et Table de concertation régionale du lac Saint-Pierre

Directrice générale du Comité ZIP du lac Saint-Pierre depuis 2003, Louise Corriveau cumule plus de 35 ans d'expérience dans le domaine de l'environnement et de la gestion de la faune. Elle coordonne les travaux de la TCRLSP depuis sa mise en place en 2013.



Le Comité ZIP du lac Saint-Pierre s'occupe de la conservation, de la protection et de la mise en valeur de l'environnement du lac Saint-Pierre, dans une perspective de développement durable. Pour parvenir à remplir sa mission, le comité concerte les acteurs locaux, régionaux, provinciaux et nationaux afin que tous arrivent à un accord.

Entre 1999 et 2018, le Comité ZIPLSP a réalisé près de 150 projets, dont l'aménagement de cours d'eau pour la faune, l'installation de nichoirs, la plantation d'arbres pour éviter l'érosion des berges, le suivi des plantes exotiques envahissantes ainsi que la construction de passerelles sur pilotis. Le Comité ZIPLSP est également voué à la sensibilisation de tous, que ce soit par des activités éducatives, des guides et dépliants informatifs ou par l'animation de conférences et de kiosques.

En 2013, le Comité ZIPLSP a été désigné comme organisme mandataire de la Table de concertation régionale du lac Saint-Pierre. Cette dernière se compose de près de 70 organismes membres issus de divers secteurs qui collaborent sur une base volontaire. Que ce soit par le biais de son forum annuel, au sein de la Table principale ou des comités de travail, elle permet aux acteurs de l'eau de se réunir et de s'impliquer dans la planification des actions à porter afin de soutenir le développement durable de leur région. Le véhicule principal de ces actions, le Plan de gestion intégrée régional (PGIR) du lac Saint-Pierre, est issu d'un processus de concertation exercé lors des rencontres des comités de travail, du comité permanent et de la Table principale.

Malgré les efforts de conservation qui ont été mis en œuvre au lac Saint-Pierre par le passé, l'état de santé de cet écosystème continue de se dégrader. Afin d'améliorer la situation, les membres de la TCRLSP ont identifié cinq priorités d'action : (1) la conservation des milieux humides, (2) la cohabitation agriculture-faune dans la zone littorale, (3) l'amélioration de la qualité de l'eau, (4) la navigation commerciale, de plaisance et autochtone durables et (5) la gestion écologique des niveaux d'eau. À l'exception de la cinquième priorité qui sera traitée en la combinant aux travaux des autres comités, chacune de ces priorités fait l'objet d'un comité de travail dont le mandat consiste à produire une fiche synthèse autoportante contenant les éléments de compréhension essentiels (portrait et diagnostic), de même qu'un plan d'action et un programme de suivi de la mise en œuvre de ce dernier. L'ensemble de ces fiches synthèses, en plus d'un document d'introduction, constitue le PGIR de la TCRLSP.

En octobre 2018, les membres de la TCRLSP se sont entendus pour que les deux prochaines priorités à faire l'objet d'un comité de travail soient l'harmonisation des usages au lac Saint-Pierre et la biodiversité. Dans cette optique, le Comité ZIPLSP et la TCRLSP ont choisi de cibler les usages et la biodiversité au lac Saint-Pierre pour leur Forum 2019. En effet, il importe de se pencher sur l'influence de la chasse, la pêche, le plein air, les activités de plaisances et le secteur du tourisme, de même que sur les enjeux susceptibles de compromettre leur pérennité. Ces préoccupations sont d'autant plus vraies dans un contexte de changements climatiques. Ces deux journées de conférences et d'échanges visent à établir un portrait de la perception générale des participants concernant la qualité des usages et activités au lac Saint-Pierre ainsi que la place de la biodiversité.

Présentation des projets du Comité ZIP du lac Saint-Pierre

VIRGINIE LAFONTAINE
Comité ZIP du lac Saint-Pierre

Biologiste du Comité ZIP du lac Saint-Pierre depuis 2018, elle cumule plus de 10 ans d'expérience en environnement, comme technicienne, biologiste ou chargée de projet.



Le Plan d'action et de réhabilitation écologique (PARE) est à la fois un outil et un guide de développement régional. Il permet ainsi au Comité ZIP du lac Saint-Pierre de mieux orienter ses actions dans le but de réhabiliter, protéger et mettre en valeur le fleuve Saint-Laurent entre Sorel et Trois-Rivières, soit le lac Saint-Pierre et son archipel. De plus, il favorise l'implication de la communauté dans la planification de projets concrets. En effet, le PARE est issu d'une consultation publique tenue en 1992. Publié en 1997 puis mis à jour en 2005 et en 2019, le PARE comprend notamment les fiches techniques détaillant chacun des projets réalisés ou à réaliser.

Parmi les 195 projets considérés par le Comité ZIPLSP, 147 ont été réalisés à ce jour et plus de la moitié sont des projets de restauration de l'habitat du poisson (30), de suivis fauniques et floristiques (14), de restauration et création d'habitats fauniques (18), de plan de conservation et de mise en valeur (3) ainsi que de caractérisation et d'inventaire (15). En plus des projets sur les habitats et les ressources naturelles, le Comité ZIPLSP œuvre également à réaliser des projets sur la sensibilisation à la pollution et la contamination, sur l'écotourisme (observation, plaisance et pêche), sur la santé humaine au lac Saint-Pierre, sur l'éducation auprès des jeunes et de la communauté (y compris la distribution d'arbustes et de semences de fleurs) ainsi que sur la concertation et le rayonnement.

La présentation s'est terminée par un message de la part de l'équipe du Comité ZIPLSP. Cette dernière invite les participants à appeler, envoyer un courriel ou venir voir l'équipe dans ses bureaux afin de discuter du lac Saint-Pierre, des préoccupations, des idées de projets et plus encore. Le comité est là pour vous!

Regroupement des Sauvaginiers du lac Saint-Pierre, actif dans la protection des habitats

YVON COURCHESNE
Regroupement des Sauvaginiers du lac Saint-Pierre

Diplômé en biologie de l'Université Laval, M. Courchesne a été conseiller en environnement pendant plus de 40 ans à titre de chef d'entreprise. Maintenant retraité, il est président de la Fédération québécoise des chasseurs et des pêcheurs Centre-du-Québec depuis 2011 et il est aussi impliqué comme bénévole pour le Regroupement des Sauvaginiers du lac Saint-Pierre depuis 10 ans, dont 5 ans à titre de président.



Fondé en 1997, le Regroupement des Sauvaginiers du lac Saint-Pierre compte 130 membres actifs qui pratiquent la chasse à la sauvagine. Former la relève reste l'un des principaux objectifs de cet organisme, tout comme préserver et mettre en valeur les ressources cynégétiques du lac Saint-Pierre. Également, l'organisme conseille et coopère avec les différents services gouvernementaux qui régissent l'exploitation de la sauvagine pour que la réglementation soit mieux adaptée au milieu. Une représentation des sauvaginiers au sein des tables de concertation et de discussion est également assurée.

Conscient qu'il faut préserver la ressource, l'organisme investit dans des projets de restauration d'habitats qui seront alors favorables à la sauvagine ou à leur source de nourriture. M. Courchesne a entre autres parlé des projets à la Commune de Baie-du-Febvre. Il a également abordé la possibilité d'ententes privées entre des agriculteurs et des chasseurs, par exemple, pour un meilleur contrôle de la faune qui nuit aux cultures, tout en procurant un gibier aux chasseurs. Bref, une entente bénéfique pour les deux parties!

Pour le futur, l'organisme cherche à maintenir une participation active aux décisions qui touchent le lac Saint-Pierre et à amener des solutions aux problèmes liés à la sauvagine, dont une implication dans le projet de jumelage entre chasseurs et agriculteurs. L'organisme a également comme projet de produire une série de vidéos sur la tradition de la chasse aux

canards dans la région du lac Saint-Pierre, car pour garder la chasse à la sauvagine vivante, il faut la faire connaître et former une relève qui contribuera à perpétuer la tradition!

Académie de pêche du lac Saint-Pierre et Service de guide Alec Delage

ALEC DELAGE

Académie de pêche du lac Saint-Pierre et Service de guide de pêche

Guide-technicien passionné, il crée en 2009 l'Académie de pêche du lac Saint-Pierre. Tout en dirigeant cet organisme, M. Delage gère son propre service de guide de pêche sur le lac Saint-Pierre. Il est très impliqué au niveau de l'éducation dans les différents organismes du milieu et il continue à ce jour de multiplier le nombre de nouveaux adeptes en transmettant son savoir et sa passion.



Pour M. Alec Delage, le lac Saint-Pierre est le plan d'eau par excellence pour éduquer jeunes et moins jeunes : une grande superficie, une bonne accessibilité à proximité des grands centres, une belle diversité de milieux naturels et une grande biodiversité. Plus que former la relève à la chasse et à la pêche, M. Delage cherche également à sensibiliser les gens à la préservation de l'environnement et à leur impact sur ce dernier, en plus de promouvoir les bonnes pratiques de chasse et pêche afin de permettre la pratique de ces activités à long terme.

Outre un urgent besoin de former la relève, il convient d'adapter les pratiques de pêche actuelle à un nouveau contexte réglementaire et à un changement rapide des communautés de poissons. Même sans la perchaude, il y a un grand intérêt à pêcher de façon sportive d'autres espèces comme l'esturgeon, le brochet ou même la carpe. Pour remplir la mission de l'Académie, M. Delage organise des camps éducatifs d'une semaine sur le thème de la pêche où les jeunes s'exercent à différentes techniques de pêche, en plus d'apprendre à connaître le poisson et son environnement. Il organise aussi des cliniques de pêche blanche destinées aux groupes scolaires et aux familles, des ateliers interactifs dans les écoles primaires et secondaires ainsi que des séminaires de pêche personnalisés. Tout cela sans compter les services de guide offerts par son entreprise pour des expériences de chasse, de pêche et d'interprétation.

Pour le futur, M. Delage sait qu'il sera nécessaire de maintenir les investissements en matière d'éducation et de développement de la relève, d'intensifier les efforts d'accompagnement des pêcheurs en période hivernale ainsi que de continuer les efforts de protection et de restauration des habitats.

Situation de la perchaude et projets en cours à l'Aire faunique communautaire du lac Saint-Pierre

SERGE DUPONT

Aire faunique communautaire du lac Saint-Pierre (AFC)

Depuis plus de 40 ans, il a servi à divers postes de direction, tant dans le secteur public que privé. C'est un passionné de pêche depuis toujours et il aime explorer l'univers fascinant du lac Saint-Pierre. Il a joint l'équipe d'administrateurs de l'AFC, en juin 2018.



L'Aire faunique communautaire du lac Saint-Pierre contribue à la mise en valeur du potentiel halieutique du lac Saint-Pierre, tout en s'assurant de l'accessibilité pour tous à une pêche sportive de qualité et durable. Récemment, l'organisme à but non lucratif a réduit le nombre de membres sur son conseil d'administration afin de faciliter la prise de décision et a engagé un coordonnateur de projets pour mener à bien ceux de restauration, d'éducation, de sensibilisation et de suivi de l'exploitation. L'AFC a également la volonté de se doter d'un plan d'action à long terme pour guider ses actions de façon plus efficace.

M. Dupont s'est attardé sur la situation de la perchaude, dont un moratoire empêche la récolte de cette espèce depuis 2012 après qu'une diminution importante de la population ait été observée. Si les perchaudes de trois ans et plus se portent bien, il en va tout autrement des jeunes perchaudes qui sont peu abondantes et se concentrent dans les petits secteurs d'herbiers aquatiques résiduels, ce qui compromet le renouvellement de la population. Parmi les menaces identifiées, il y a la perte d'habitats de qualité pour la reproduction, la perte d'habitats de croissance, la mauvaise qualité de l'eau et la prédation, entre autres par le

cormoran. Ces menaces amènent un changement dans la population des poissons du lac Saint-Pierre. Certaines espèces sont en expansion, soit les espèces typiques des milieux détériorés comme la perchaude de trois ans et plus, la carpe et la barbus de rivière. D'autres espèces sont en déclin en raison des mauvaises conditions : le méné à tache noire, le crapet de roche, la perchaude (un an et deux ans) et le grand brochet.

Des projets sont en cours à l'AFC pour améliorer la situation, dont l'aménagement d'habitats fauniques en plaine inondable qui profiteront autant aux poissons qu'aux oiseaux champêtres et à la sauvagine. Par ailleurs, l'organisme a lancé une campagne de sensibilisation hivernale en 2019 après un changement de réglementation qui interdit maintenant l'usage de ménés vivants. Les pêcheurs ont donc été rencontrés sur la glace pour promouvoir les nouvelles techniques de pêche éprouvées par les experts du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs. Les principaux acteurs impliqués se sont mobilisés et les résultats parlent d'eux-mêmes. Ils démontrent une volonté d'agir de manière concertée.

Piégeage du rat musqué

JACQUES LACHANCE

Association des trappeurs professionnels du Québec (ATPQ) – Lanaudière

Président de l'ATPQ – Lanaudière et membre du Conseil exécutif de la Fédération des trappeurs gestionnaires du Québec à titre de trésorier, M. Lachance a débuté le trappage en 2009. Il est également directeur de service au sein de l'Université Concordia.



Trappeur forestier depuis de nombreuses années, M. Jacques Lachance a insisté sur l'importance du trappeur comme gestionnaire de la ressource sur le territoire. Après un exposé complet sur le rat musqué, son importance économique au fil des ans, la consommation de sa viande et les différents usages de sa fourrure, M. Lachance s'est attardé sur le Plan de gestion du rat musqué, un animal qui cause beaucoup de dommages en milieu agricole. Cet animal se nourrit de soya et de maïs, fragilise les bordures de terrain qui peuvent alors s'effondrer et peut même percer des drains. C'est pourquoi des ententes naissent entre trappeurs et organismes de bassin versant ou l'Union des producteurs agricoles afin de trapper le rat musqué et ainsi réduire les dommages qu'il pourrait causer. Le plan de gestion comprend la gestion des populations au printemps et à l'automne selon le territoire défini par les Unités de gestion des animaux à fourrures.

Malgré les techniques utilisées, plusieurs facteurs peuvent faire varier la collecte : l'abondance du rat musqué sur un territoire donné, les techniques utilisées, la période de l'année, la valeur des fourrures, les efforts investis en termes de jours, de piègeurs et de pièges ainsi que la réalité météo (vagues, hausse du niveau d'eau, etc.).

Les piègeurs du milieu ont des attentes à l'égard du lac Saint-Pierre, dont la mise en place de modèle de gestion intégrée du rat musqué à l'échelle du bassin versant agricole. Il y a également l'adoption d'un modèle d'aménagement qui favoriserait la population des rats musqués, spécialement à proximité des baies identifiées ainsi que la présence d'un représentant des trappeurs à la table de gestion intégrée. M. Lachance a terminé en mentionnant l'importance de la jeunesse et de la relève pour cette activité moins connue. Il doit y avoir une certaine facilité à initier la relève au trappage afin de continuer à gérer les ressources adéquatement.

Domaine du Lac St-Pierre

STEVE BLANCHETTE
Domaine du Lac St-Pierre

Gérant de la pourvoirie Domaine du Lac St-Pierre, M. Blanchette est également le président de l'Aire faunique communautaire du lac Saint-Pierre.



Depuis son plus jeune âge, M. Steve Blanchette a toujours profité du lac Saint-Pierre, un environnement exceptionnel. Aujourd'hui gérant du Domaine du lac Saint-Pierre, il travaille à faire connaître le lac à tous ceux qui le veulent bien. Chasse, pêche, navigation, hébergement, restauration, tous les moyens sont bons pour attirer les gens et leur faire découvrir ce lac fluvial. Il propose d'ailleurs une réflexion sur notre place au sein de cet écosystème fragile. « Il faut prendre notre place, mais il ne faut pas prendre toute la place », mentionne-t-il. En effet, pour en profiter encore longtemps, il faut respecter les besoins et les limites de cet environnement. C'est ainsi que la gestion d'avenir prend tout son sens.

Pour sa part, le Domaine du Lac St-Pierre participe de trois façons à cette gestion en prévision du futur : projets de naturalisation, implication sociale et valorisation du milieu.

Les routes bleues du Sentier maritime du Saint-Laurent

PIERRE MARQUIS
Canot Kayak Québec

Biologiste de formation, M. Marquis possède un parcours professionnel orienté dans le domaine du traitement industriel des eaux au sein de l'industrie papetière, en plus d'avoir occupé des postes en gestion des opérations. Fort de ces 12 années de navigation de plaisance en voile et de ses 10 années de pratique en kayak de mer, il se voit confier par Canot Kayak Québec, en 2018, le poste de chargé de projet pour la coordination des Routes Bleues sur le Sentier maritime du Saint-Laurent.



Depuis l'inauguration de la première route bleue au Québec, un essoufflement se fait sentir puisqu'il faut compter sur l'engagement et le dévouement de bénévoles qui, année après année, prennent soin de remettre en état les tronçons. Par ailleurs, d'autres problèmes viennent contrecarrer le développement de ces routes bleues : les ententes avec les propriétaires pour accéder à leurs rives sont à refaire chaque fois qu'un terrain est vendu, le financement vient à manquer, la mise à jour des cartes navigables demande un grand investissement de temps et d'argent et la clientèle visée ne correspond pas au plan initial.

Canot Kayak Québec a mis en place une stratégie de relance et de développement du sentier maritime avec une vision commune : « Que la population québécoise reconnaisse le Sentier maritime du Saint-Laurent comme un joyau du patrimoine québécois qui mérite d'être protégé et redécouvert; qu'il devienne une option de premier choix pour l'activité nautique de plein air en étant accessible, sécuritaire, en mesure de procurer une expérience éducative pour les utilisateurs et pratiquée dans un cadre écoresponsable. » Cette démarche vise donc à développer des tronçons accessibles à tous, amateurs ou professionnels, dans une pratique respectueuse de l'environnement. Ces tronçons visent à faire partie d'un tout afin que chacun puisse profiter de cette voie navigable, mais puisse également explorer d'autres activités au même endroit, pour rendre la pratique accessible et intéressante pour les familles, par exemple. Pour y arriver, le Sentier maritime du Saint-Laurent compte impliquer des organismes de tous les milieux, dont les Comités ZIP, les organismes de bassin versant, les municipalités, les entrepreneurs de la région, les réserves fauniques, etc.

Le développement des routes bleues se ferait par la création d'associations avec d'autres secteurs d'activités afin d'offrir une expérience récréotouristique stimulante et variée. Plusieurs avantages découlent de cette vision : augmenter l'attrait touristique, stimuler l'économie locale, favoriser la visibilité régionale, promouvoir l'activité sociale et protéger la biodiversité en favorisant sa connaissance. Les défis restent toutefois nombreux : maintenir l'accessibilité au fleuve,

concilier la pratique du nautisme et la protection des milieux fragiles et de la biodiversité, assurer et uniformiser la pratique sécuritaire des activités nautiques, développer une appropriation citoyenne de l'eau par l'éducation et les saines habitudes de cohabitation et stimuler l'offre de services pour le soutien à la valorisation des plans d'eau. La pérennité du Sentier maritime du Saint-Laurent passe à travers une population engagée et convaincue. Nous possédons un patrimoine et une richesse qu'est le fleuve Saint-Laurent. À nous d'agir pour le protéger et le faire redécouvrir à la population!

Société d'Aménagement de la Baie Lavallière – La maison du marais

PAUL MESSIER

Société d'Aménagement de la Baie Lavallière (SABL)

Membre fondateur de la SABL en 1989 et directeur général de 2005 à 2018, M. Messier est également le coordonnateur des opérations de baguage de la sauvagine au lac Saint-Pierre depuis 1988. Depuis près de 20 ans, il est responsable de l'Équipe de développement d'un réseau de nichoirs à Canard branchu et participe aux différents travaux d'aménagement et de recherche au lac Saint-Pierre.



Alors que la SABL fête ses 30 ans, M. Paul Messier est venu nous présenter l'histoire et les réalisations de cet organisme à but non lucratif fondé en 1989. Sa mission : travailler à la restauration et à la conservation du plus grand marais aménagé de l'est de l'Amérique du Nord et des milieux humides environnants. La SABL profite par ailleurs de ses activités récréotouristiques pour sensibiliser les gens à communier avec la nature. Dans son volet Faune, l'organisme entretient les aménagements, installe des nichoirs à canard branchu et procède à l'inventaire de cette espèce, en plus de celui d'autres espèces d'oiseaux d'intérêt et des plantes exotiques envahissantes. Il participe aussi au baguage des bernaches et de la sauvagine, notamment en partenariat avec l'Université du Québec à Montréal, afin de suivre les populations au fil du temps.

Son volet Tourisme englobe une tour d'observation, l'excursion dans les îles de Sorel, la randonnée en kayak et en canot dans la baie ainsi qu'un sentier avec panneaux d'interprétation. C'est une belle occasion pour la population de faire une activité tout en observant la faune et la flore présente.

Quant au volet Sensibilisation et éducation, il comprend depuis 2019 un Centre de réhabilitation de la faune qui vise à renvoyer les animaux en nature. Il y a également un volet Camping depuis que l'organisme a fait l'acquisition du camping du Chenal-du-Moine. Il s'agissait ainsi d'un moyen de s'assurer un financement continu grâce aux activités touristiques.

Aujourd'hui, les constats de la SABL pour la pérennité de l'organisme, mais également de l'environnement, se résument ainsi : se soutenir dans un esprit d'équipe, accepter le changement, sensibiliser et informer autour de nous, être curieux de notre environnement, être passionné par notre cause et, surtout, préparer la relève.

Pointe-Yamachiche, un lieu à découvrir

PAUL CARBONNEAU

Municipalité d'Yamachiche

Maire de la municipalité d'Yamachiche depuis 2017, M. Carbonneau est très impliqué dans sa communauté, et ce, depuis plusieurs années. Il est également un passionné de la photographie.



M. Paul Carbonneau est venu nous entretenir à propos de la Pointe-Yamachiche, un lieu d'histoire accessible aujourd'hui grâce à une passerelle de 576 m qui plonge jusqu'aux abords du lac Saint-Pierre. Déjà au XVII^e siècle, l'endroit était un point stratégique lors des batailles sanglantes qui opposaient les Iroquois et les Hurons. En 1883, un quai empierré est construit pour accueillir goélettes et chalands transportant diverses marchandises. Des années 1950 à 1960, la plage Laurentienne est ouverte au public. Les gens s'y rejoignent pour profiter d'une plage accessible et agréable. En 1975, l'ouverture de l'autoroute 40 vient modifier le paysage et les accès au lac Saint-Pierre. L'autoroute à deux voies entre Berthierville et Trois-Rivières en a aujourd'hui quatre. En 1986 paraît le premier guide d'observation des oiseaux du lac Saint-Pierre.

En 2001, des ornithologues diffusent dans les journaux leurs observations au lac Saint-Pierre. Un

achalandage important de gens venant autant du Canada que des États-Unis ou de l'Europe arrive à Yamachiche pour observer cette faune aviaire. En 2008 est construite la passerelle de 576 m avec un belvédère à chacun des bouts. Elle finit en face de la « petite baie » de Yamachiche, donnant un point de vue appréciable sur le lac et la biodiversité. La Pointe-Yamachiche est réputée pour les nombreuses espèces d'oiseaux qu'on peut y observer : canards, hérons, sternes, guifettes, bernaches, oies, bruants, pics, mésanges, sittelles, parulines, grives, grimpeaux et bien d'autres! C'est un site parfait pour les amateurs de photographies armés de patience. Par ailleurs, le site est le lieu de plusieurs activités, comme la chasse, la pêche, le kayak, la raquette et la promenade.

Le défi pour l'avenir sera de garder cet endroit naturel, mais accessible. Le maire compte sur l'aménagement de plusieurs panneaux d'interprétation sur la faune et la flore pour informer les visiteurs sur les espèces en voie d'extinction. Ces panneaux sont un moyen de sensibiliser les visiteurs à la fragilité de ce milieu.

La Nation W8banaki et Nebesek – le lac Saint-Pierre, usages, expérience et vision d'avenir du Bureau du Ndakinna

HUGO MAILHOT-COUTURE ET DAVID BERNARD

Bureau du Ndakinna du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki (GCNWA)

M. Mailhot-Couture est un biologiste spécialisé en gestion de l'environnement. Il œuvre depuis 2014 au sein du Bureau du Ndakinna du GCNWA, où il agit actuellement à titre d'adjoint de direction. Il est aussi impliqué au sein d'organisations professionnelles, dont l'Association québécoise pour l'évaluation des impacts où il agit à titre d'administrateur et l'Association des biologistes du Québec dont il est président.

M. Bernard est agent de recherche au Bureau du Ndakinna. Membre de la communauté d'Odanak, il possède une bonne connaissance de la Nation et de ses enjeux. Présentement, M. Bernard, siège au comité scientifique de la Chaire UNESCO en transmission culturelle chez les Premiers peuples comme dynamique de mieux-être et d'« empowerment » et est enseignant en histoire à l'Institut Kiuna.



Le vaste territoire des W8banakiak (Abénakis), le Ndakinna, couvrait entre le XVIIe et le XIXe siècle, un espace qui correspond aujourd'hui à une partie du Québec, du Nouveau-Brunswick et des États américains du Maine, du Vermont et du New Hampshire. Au Québec, la Nation W8banaki regroupe actuellement plus de 3 000 membres répartis en deux communautés : Odanak, à l'embouchure de la rivière Saint-François (Alsig8ntegw) et adjacent à la municipalité de Pierreville ainsi que Wôlinak, à l'embouchure de la rivière Bécancour (W8linaktegw). Nebesek, le lac Saint-Pierre, est un lieu d'une grande importance culturelle pour les W8banakiak qui y pratiquent la pêche et la chasse, en plus d'y récolter des plantes médicinales et des matériaux traditionnels.

Lieu de ressourcement permettant d'entretenir la relation avec le territoire, ce milieu naturel exceptionnel joue un rôle de premier plan dans la transmission intergénérationnelle de la culture et des savoirs w8banakiak. Toutefois, plusieurs enjeux menacent la quiétude des lieux et la pérennité de la culture et des savoirs w8banakiak : l'anthropisation, la pollution, l'accessibilité des lieux, l'érosion, la précarité de la perchaude, la présence d'herbiers et d'espèces exotiques envahissantes. Pour préserver ce milieu, la culture et les savoirs w8banakiak, le Bureau du Ndakinna agit et s'implique, entre autres, au sein de comités et d'initiatives concertées ainsi que pour des projets de recherche, d'intervention, de restauration et d'examen des impacts protégés. Notons entre autres l'aménagement d'habitats pour la perchaude à Odanak, la collaboration à la caractérisation des lieux de reproduction de la perchaude avec le Conseil de gouvernance de l'eau des bassins versants de la rivière Saint-François (COGESAF), le suivi de la reproduction de l'esturgeon jaune à la rivière Saint-François ainsi que la participation à l'opération de sauvetage de poissons du printemps 2017.

La Nation W8banaki aspire donc à un lac Saint-Pierre durable et résilient, où la conciliation des usages soutiendra l'épanouissement culturel des générations actuelles et futures. C'est cette vision qui guide son implication, tant dans la restauration de ses écosystèmes, que dans la concertation en vue d'une gestion intégrée.

Situation du tourisme dans la région de Sorel-Tracy

ROXANE DUGAS

Office du tourisme de la région de Sorel-Tracy

M^{me} Dugas est à l'emploi de l'Office de tourisme de la région de Sorel-Tracy depuis plus de trois ans à titre de directrice générale. Par le passé, elle a occupé différents postes au sein de la Coopérative de solidarité de la Réserve de biosphère du Lac-Saint-Pierre pendant plus de huit ans. Grande passionnée des nouvelles tendances en marketing et de sa région natale, M^{me} Dugas a un réel plaisir à mettre à profit son expertise pour faire connaître les beautés de la région de Sorel-Tracy.



Directrice générale de l'Office de tourisme de la région de Sorel-Tracy, M^{me} Roxanne Dugas a profité de la tribune pour présenter le positionnement de son organisation. Le nouveau logo, un héron en deux tons, a été choisi pour sa symbolique forte en lien avec le positionnement de la région, située en aval du lac Saint-Pierre : le fleuve, les îles et la ruralité.

Pour sa part, le slogan « L'archipel aux 104 plaisirs » puise sa source dans le caractère distinct et charmeur du mot « archipel » et du patrimoine écologique des 103 îles, la 104^e faisant écho au projet touristique Statéra Expérience. C'est ainsi que le lac Saint-Pierre devient une pierre angulaire du tourisme dans la région. Un sondage sur Facebook auprès des gens pour déterminer la prochaine couverture du guide touristique de la région le confirme. Les gens ont préféré une image qui mettait de l'avant le fleuve et ses îles. Les attraits touristiques sont nombreux, mais les activités nautiques restent un incontournable.

Toutefois, certaines préoccupations resurgissent : la capacité d'accueil du milieu sans lui nuire ainsi que les impacts sur la population locale et sur l'environnement. L'organisation s'est déjà penchée sur quelques pistes de solution à mettre en place dont, entre autres, une pratique encadrée, l'implication des citoyens et la sensibilisation.

Le développement touristique de la région de Sorel-Tracy

NICOLAS DALLAIRE ET HÉLÈNE GIGNAC

Statéra Expérience et Coopérative de solidarité de la Réserve de biosphère du lac Saint-Pierre (CSRBLSP)

Directeur ventes et marketing de Statéra Expérience, M. Dallaire détient une Maîtrise en marketing avec une spécialisation dans l'industrie agroalimentaire et le marketing touristique. Il est impliqué dans le développement touristique de la région de Sorel-Tracy depuis près de deux ans.

Détentrice d'une maîtrise en Science politique, M^{me} Gignac œuvre dans le domaine de l'environnement depuis plus de 30 ans. À titre de consultante en environnement, elle a travaillé à la reconnaissance du lac Saint-Pierre comme réserve mondiale de l'UNESCO et au déploiement de l'écologie industrielle à travers le Centre de transfert technologique en écologie industrielle qu'elle a dirigé pendant près de 18 ans. Elle poursuit son implication comme vice-présidente de la Caisse Desjardins Pierre-De Saurel, présidente de la CSRBLSP et administratrice chez Statéra.



Réserve de biosphère reconnue par l'UNESCO en 2000, celle du lac Saint-Pierre poursuit quatre fonctions : conservation; développement; éducation et recherche; réconciliation avec les communautés autochtones. Considérant que cette réserve est au cœur de plusieurs régions, elle reste un attrait important, mais également un facteur à prendre en compte. C'est pourquoi la CSRBLSP souhaite poursuivre sa mission en collaboration avec le développement touristique. Elle travaille de concert avec le Regroupement indépendant pour la relance économique de la région de Sorel-Tracy (RIRÉRST), un organisme à but non lucratif qui vise à positionner la ville et la région de Sorel-Tracy comme une destination touristique innovante sur la plus importante voie de navigation au monde, le fleuve Saint-Laurent. C'est d'autant plus pertinent, car 40 % des gens sondés n'avaient pas d'intérêt pour la destination et

36 % ne la connaissaient pas. C'est donc dans ce contexte qu'a été développé Statéra Expérience, un attrait touristique unique en trois volets dans le respect de la nature, tout en mettant en valeur l'industrie maritime qui a forgé le développement de Sorel-Tracy. En résumé, Statéra Expérience commence par un parcours intérieur interactif où les invités plongent dans le Saint-Laurent, tiennent la barre d'un navire et pêchent le poisson. L'aventure se poursuit par une croisière

au cœur des 103 îles pour découvrir les lieux. Elle se termine par une projection 360° dans un dôme unique. C'est une activité unique dans la région qui mérite d'être connue et qui démontre comment développer l'offre touristique en exploitant les particularités du milieu.

Découvrir la Réserve de la biosphère du Lac-Saint-Pierre à bord de la Randonnée nature

ANNE-MARIE DULUDE ET YVES MARCHAND
Biophare et Randonnée nature

Directrice générale du Biophare depuis janvier 2019, M^{me} Dulude était auparavant gestionnaire de projets pendant 20 ans. Elle a réalisé 25 expositions et rédigé différentes publications mettant en valeur le patrimoine naturel et humain de la Réserve de la biosphère du Lac-Saint-Pierre.

M. Marchand est capitaine-guide à bord de la Randonnée nature depuis 10 ans. Ce grand amateur d'histoire et fin conteur guide avec enthousiasme les passagers dans les nombreux chenaux des îles pour leur faire découvrir cet environnement exceptionnel et le patrimoine humain lié à l'archipel du lac Saint-Pierre.



Le Biophare fait découvrir aux gens le lac Saint-Pierre par des expositions interactives et immersives uniques. Seule institution muséale sur le territoire de la MRC de Pierre-De Saurel, le Biophare offre une excursion commentée en bateau par les capitaines expérimentés Michel Frappier et Yves Marchand. Cette Randonnée nature permet aux visiteurs d'apprécier l'archipel du lac Saint-Pierre dans toute sa splendeur.

La mise en place de la Randonnée nature vient combler un besoin grandissant, la Réserve de la biosphère du Lac-Saint-Pierre étant de plus en plus connue et constituant un pôle d'attraction important. Un nombre croissant de visiteurs se présentent dans la région dans le but d'explorer les chenaux, les îles et le lac. Ces milieux naturels sont pourtant fragiles et il est nécessaire d'éduquer les excursionnistes afin qu'ils adoptent des comportements respectueux pour la préservation des habitats. Le Biophare, à travers ses expositions et son excursion en bateau, permet aux visiteurs de découvrir les milieux humides du lac Saint-Pierre en évitant d'y laisser une trop grande empreinte écologique.

Les activités offertes par le Biophare permettent de bien sensibiliser les gens, en leur montrant les effets réels de l'activité humaine comme de la nature : l'érosion des berges, la présence de plantes exotiques envahissantes, etc.

Survoler le lac Saint-Pierre avec le Centre aéro-récréatif ULM Québec

GUILLAUME NARBONNE
Centre aéro-récréatif ULM Québec

Fondateur du centre aéro-récréatif ULM Québec, M. Narbonne est diplômé de l'École de technologie supérieure de Montréal et de la Haute École de Commerce de Montréal et il a également fréquenté la Polytechnique de Montréal. Il a travaillé à développer la section avion ultraléger pour l'université aéronautique de RedBull en Argentine et est également engagé dans la promotion et vulgarisation des sciences auprès des jeunes.



M. Narbonne nous a présenté son entreprise en plus de la comparer aux autres entreprises touristiques d'aviation légère. Accompagné d'une vidéo de survol du lac Saint-Pierre, il a exposé les avantages et défis rencontrés par une activité d'aviation légère au cœur d'un milieu naturel fragile. Située à Saint-Cuthbert, l'entreprise à l'avantage d'être à proximité du lac Saint-Pierre. De ce fait, les touristes pour qui le transport par aviation légère est une première ont l'occasion de se familiariser avec l'appareil avant de survoler le lac et de pouvoir pleinement vivre le moment et apprécier la beauté d'une vue aérienne des milieux naturels du lac Saint-Pierre.

M. Narbonne nous a également fait part de sa vision de l'écologie et comment il est possible de sensibiliser les touristes à l'importance de préserver l'environnement.

ATELIERS DE DISCUSSION

Lors de la deuxième journée du forum, sept équipes ont pris part à trois ateliers de discussion en lien avec les grandes thématiques des conférences offertes lors de la première journée, soient les activités de récolte faunique et d'observation de la faune, les activités de plaisance et de plein air ainsi que les services touristiques éducatifs et culturels. Les participants ont alors exprimé leurs opinions sur la qualité des usages au lac Saint-Pierre et l'impact (positif ou négatif) de ces derniers sur la biodiversité. Des besoins, des problématiques ainsi que des idées de projets ont été ressortis de ces discussions.

Voici les questions qui ont été soumises aux groupes de discussion lors des ateliers.

ATELIER I – ACTIVITÉS DE RÉCOLTE FAUNIQUE ET D'OBSERVATION DE LA FAUNE

1. Est-ce que les activités de récolte faunique ayant lieu sur le territoire sont issues de pratiques durables? Sinon, avez-vous des idées de projets qui permettraient de les améliorer?
2. À l'heure actuelle, est-ce qu'il y a assez de place pour la relève dans le secteur des activités de récolte faunique et d'observation de la faune? Est-ce que des projets, activités ou événements pourraient être mis en place pour encourager la relève dans ce secteur?
3. Est-ce qu'il y a une demande pour plus d'activités guidées initiant à l'observation de la faune et aux activités de récolte faunique? Est-ce qu'un volet de sensibilisation et d'éducation concernant les particularités du lac Saint-Pierre devrait être intégré à ces activités? Selon vous, comment les activités d'observation de la faune (guidées ou non) pourraient-elles mettre davantage le lac Saint-Pierre en valeur?
4. Est-ce que les activités de récolte faunique et d'observation de la faune sont bien encadrées? Sinon, de quelle façon pouvons-nous les encadrer sans restreindre ces usages?
5. Est-ce que les activités de récolte et/ou d'observations protègent ou améliorent la biodiversité? Est-ce que vous avez des idées de projets qui permettraient d'assurer la protection ou l'amélioration de la biodiversité lors des activités de récolte ou d'observation?
6. Est-ce que les habitats sont adéquats et suffisants pour les espèces récoltées? Sinon, quels sont les projets à entreprendre?
7. Êtes-vous à l'aise d'utiliser les terres publiques pour des activités de prélèvement fauniques? Si non, qu'elles sont les actions qui devraient être faites pour les rendre accessibles à tous?
8. Autres suggestions de projets en lien avec les activités de récolte faunique et d'observation de la faune.

ATELIER II – ACTIVITÉS DE PLAISANCE ET DE PLEIN AIR

1. Est-ce qu'il y a suffisamment d'accès au lac (rampes de mise à l'eau, marinas, etc.)? Est-ce qu'ils sont utilisés et entretenus de manière adéquate? Avez-vous remarqué des secteurs où une meilleure surveillance des accès devrait être faite afin de réduire les pressions exercées sur les milieux naturels et la biodiversité? Est-ce que les prix demandés sont adéquats? Est-ce qu'il y a suffisamment d'accès gratuits? Avez-vous des projets qui permettraient d'améliorer le service d'accès au lac (rampes de mise à l'eau, marinas, etc.)?
2. Plusieurs usages et activités sont réalisés dans les îles de l'archipel du lac Saint-Pierre. Selon vous, est-ce qu'il y a trop d'activités entraînant une pression sur les milieux naturels du lac et sa biodiversité? Est-ce que certains secteurs devraient être restreints à un type d'activité de plaisance ou de plein air précis ou limité dans le temps? Si oui, comment ces changements pourraient-ils être réalisés?
3. Est-ce que le cadre légal et réglementaire actuel permet de bien encadrer les activités de plaisance sur le lac? Est-ce qu'il y a des périodes de l'année où la surveillance devrait être accrue? Est-ce que certains types d'embarcations doivent être interdits ou limités dans certains secteurs? Avez-vous des idées de projets qui permettraient de mieux encadrer les activités de plaisance sur le lac?

4. Est-ce qu'il y a un intérêt pour des projets de création ou d'amélioration de sentiers de randonnée, de circuits cyclables ou de sentiers d'observation? Si oui, dans quelle région?
5. Plusieurs autres activités de plein air sont pratiquées sur le lac et l'archipel (kitesurf, wakeboard, planche à voile, canot-kayak, cueillette floristique, etc.). Est-ce qu'il y a suffisamment de sites disponibles pour ces activités? Est-ce que les équipements sont adéquats? Est-ce que vous aimeriez voir différents projets mis en place pour améliorer la pratique d'activités telles que le kitesurf, le wakeboard, la planche à voile, le canot-kayak ou la cueillette floristique, etc.?
6. Autres suggestions en lien avec les activités de plaisance et de plein air.

ATELIER III – SERVICES TOURISTIQUES, ÉDUCATIFS ET CULTURELS

1. Connaissez-vous des secteurs d'activités/municipalités/MRC qui pourraient promouvoir davantage la richesse du lac Saint-Pierre? Connaissez-vous des projets d'activités touristiques, éducatives ou culturelles qui pourraient être développés sur le lac Saint-Pierre? Dans quelle région?
2. Serait-il pertinent de développer un circuit touristique régional ou interrégional axé sur le lac Saint-Pierre (richesse, particularités régionales, etc.)? Quel type de circuit et quelles activités devraient être mis en valeur?
3. Est-ce que le patrimoine historique et culturel est bien représenté autour du lac Saint-Pierre? Pourrait-il y avoir des projets, des activités ou des événements permettant de mettre en valeur le patrimoine?
4. Chaque année, plusieurs événements touristiques, gourmands, sportifs et autres ont lieu sur le territoire. Est-ce qu'il y aurait un intérêt à avoir plus d'activités d'envergure permettant de mettre en valeur les usages, les activités et la biodiversité du lac Saint-Pierre?
5. Plusieurs usages et activités sont réalisés dans les îles de l'archipel du lac Saint-Pierre. Selon vous, est-ce que les services d'accès aux îles sont suffisants et efficaces? Sinon, comment peuvent-ils être améliorés?
6. Est-ce que la biodiversité est en danger par les usages récréotouristiques? Si oui, quels sont les moyens pour la protéger?
7. Autres suggestions en lien avec les services touristiques, éducatifs et culturels.



Synthèse des ateliers de discussions

Vous trouverez dans cette section un résumé des échanges, formulé sous forme de constats ou de suggestions de pistes d'actions.

Maintien des activités, amélioration des pratiques durables et accroissement de la relève

- À l'heure actuelle, la quantité de poissons récoltée par les pêcheurs commerciaux sur le lac Saint-Pierre n'est pas durable. Il serait important d'avoir plus de financement disponible afin de réaliser le suivi des populations et ainsi adapter les quotas à la situation actuelle des espèces.
- Afin que les activités de récolte soient issues de pratiques durables, elles doivent respecter les agriculteurs et les autres usagers du lac. Il faut également que les chasseurs, pêcheurs et trappeurs néophytes soient éduqués quant aux mauvaises pratiques, telles que nourrir les animaux.
- Les participants ont mentionné qu'il est difficile pour la relève d'accéder aux sites de chasse.
- Pour maintenir des activités de récolte durable au lac Saint-Pierre, il serait pertinent d'aménager des habitats pour la faune afin, notamment, d'assurer une meilleure pérennité de la ressource. Également, il serait important de protéger et faire valoir les bénéfices des bandes riveraines, favoriser une culture de couverture ainsi que rétablir la connectivité des habitats avec le lac Saint-Pierre. Bien que ces propositions aient été émises dans la perspective d'assurer des activités de récolte durable, elles seraient également profitables à la biodiversité en général et non seulement aux espèces récoltées.
- La pérennité des activités de récolte passe également par la signature de baux de chasse (sur terres privées) avec des clauses bien définies et encadrées. Des ententes pour les terres privées devraient aussi être signées.
- Il pourrait être intéressant de favoriser le partenariat entre les entreprises agricoles, les trappeurs et les chasseurs. Un tel partenariat est bénéfique pour tous les acteurs.
- Il serait pertinent de rendre le permis de chasse et de pêche gratuit aux moins de 18 ans afin d'encourager la relève.

Amélioration et entretien des accès

- Certains participants ont indiqué la présence de chemins d'accès aux sites de récolte faunique qui sont impraticables autour du lac Saint-Pierre.
- On mentionne que plusieurs accès au lac ne sont pas adaptés aux fluctuations des niveaux d'eau caractéristiques d'une zone inondable.
- Le prix d'utilisation et les frais de stationnement des accès au lac ne sont pas uniformes. Les accès gratuits n'ayant généralement pas de services, l'entretien et le stationnement sont alors souvent problématiques. On suggère d'ajouter des services aux différents points d'accès au lac (tables à pique-nique, toilettes, quais, etc.) afin d'inciter les usagers à emprunter ces derniers.
- De manière générale, l'accès aux îles est mauvais (services de transports, mise à l'eau). On mentionne toutefois que dans le cas des services de traversiers, il n'y a pas toujours un achalandage suffisant permettant d'assurer un service plus régulier. En ce qui concerne les rampes de mise à l'eau, un intérêt a été soulevé afin que les municipalités aménagent davantage d'accès pour les canot et kayaks.
- Il pourrait être intéressant de rendre accessibles des vélos pour les plaisanciers accostant à une marina et qui n'ont pas de véhicules pour se déplacer

Amélioration de l'offre de services, de services guidés, d'activités culturelles et éducatives

- Certains tronçons de la route verte et de la route bleue sont manquants et devraient être développés, tout comme l'offre de service reliée à ces routes (entretien des infrastructures existantes, meilleure offre d'hébergement, de restauration et de produits locaux). Cette offre de service doit être développée en partenariat avec les populations et entreprises locales.
- On mentionne également que certains secteurs autour du lac Saint-Pierre sont lacunaires en frais du nombre d'activités offertes.
- Selon plusieurs participants, le patrimoine historique et culturel n'est pas bien représenté autour du lac Saint-Pierre. Il faudrait davantage promouvoir les activités offertes, pour ensuite développer de nouveaux projets qui viendraient combler les besoins.
- Pour l'aspect éducatif, on recommande d'avoir des journées d'activités guidées thématiques, par exemple sur les activités de récolte faunique et d'observation. On propose également d'intégrer des activités éducatives sur la protection du lac Saint-Pierre au cursus scolaire des écoles situées dans les régions autour le lac.
- On dénote un manque de promotion des activités et de l'offre touristique du lac Saint-Pierre. Pour remédier au problème, un intérêt général de la part des participants pour le développement d'un circuit touristique régional ou interrégional a été soulevé. Toutefois, on mentionne qu'il faut tout d'abord améliorer les circuits déjà existants.
- Un circuit régional ou interrégional devrait prioriser les activités durables et écoresponsables, en plus de promouvoir les avantages, l'importance et les bénéfices du tourisme vert. Il doit comprendre des activités variées et la possibilité de réaliser le circuit en vélo, en canot, en voiture, etc. On fait toutefois remarquer que l'enjeu de la zone inondable et du réseau routier, notamment l'autoroute 40 sur la rive nord, peut présenter un obstacle au développement de circuits cyclables. D'abord et avant tout, la biodiversité doit être au cœur de ce circuit.
- Pour plusieurs participants, il serait pertinent d'avoir davantage d'entreprises d'achat ou de location d'embarcations à propulsion humaine, telles que le paddleboard et le canot.
- Toutefois, il faudrait s'assurer que les événements organisés autour du lac Saint-Pierre ne se chevauchent pas dans le calendrier afin de maximiser leur intérêt.

Protection de l'environnement et de la biodiversité, amélioration de l'encadrement (légal et réglementaire), sécurité

- Une détérioration des milieux naturels, dont la diminution des superficies de prairies, peut être observée au lac Saint-Pierre. Causée en partie par les chasseurs et les pêcheurs, cette détérioration entraîne des problèmes d'habitats pour les espèces fauniques. Afin de remédier à cette situation, les participants proposent d'envisager l'intégration du concept d'aire protégée aquatique au lac Saint-Pierre.
- Les milieux humides sont également détériorés par plusieurs usages, dont les activités récréotouristiques et le manque de respect vis-à-vis l'utilisation des accès au lac (ex. rampes de mise à l'eau). Il y a notamment des inquiétudes relativement à l'augmentation de l'offre touristique et des impacts possibles sur la biodiversité.
- On suggère de restreindre certains accès au lac aux embarcations à moteur lors des périodes sensibles (périodes de reproduction ou de nidification), ou encore, de simplement diviser les secteurs du lac pour les différents usages et ainsi tenter d'éloigner certaines activités des rives. Cette idée de diviser le lac en secteurs a également un aspect sécuritaire, car cela permettrait aux activités à propulsion humaine d'être séparées de la navigation de plaisance par embarcations motorisées, réduisant ainsi les risques de collisions. Quoi qu'il en soit, il est important d'établir le lien entre la sécurité pour tous les usages, la pollution et la protection des milieux naturels et de leur biodiversité.
- Le plan de lutte aux espèces exotiques envahissantes (EEE) devrait inclure du financement pour mettre en place des actions de prévention.
- Une des problématiques observées au lac Saint-Pierre est la diminution du nombre de patrouilleurs. Cela a pour effet de réduire la surveillance du braconnage et du respect des quotas de chasse et de pêche (commerciale et

sportive). Un manque de respect des permis et quotas de pêche est d'ailleurs observé au lac. Des infractions, telles que les excès de vitesse, peuvent également être plus fréquentes en l'absence de surveillance. L'augmentation du nombre et de la fréquence de patrouille permettrait d'assurer de bonnes pratiques de récolte, sécuritaires et durables, de mieux protéger les milieux naturels contre la détérioration et d'assurer une meilleure surveillance de l'application des divers règlements et lois applicables au lac Saint-Pierre.

- La problématique de la vitesse des embarcations de plaisance été soulevée à maintes reprises par les participants. On propose de mettre en place des limites de vitesse, d'indiquer la limite de tirant d'eau pour chaque cours d'eau et d'instaurer un code d'éthique des plaisanciers. On recommande également de réglementer les motomarines.
- On souligne que le cadre légal et réglementaire actuel ne permet pas de bien encadrer les activités de plaisance sur le lac Saint-Pierre et cela inclut les véhicules hors routes. D'ailleurs, certaines des activités de plaisance mènent à des rassemblements d'embarcations où il est moins sécuritaire d'exercer d'autres activités telles que le canot ou le kayak. On mentionne également que le permis d'embarcation nautique est trop facile à obtenir.
- De manière générale, il serait important de mieux réglementer l'accès au lac et établir des règles pour chaque usage récréotouristique, et ce, pour des raisons environnementales et sécuritaires.

Sensibilisation, amélioration de l'image des usages, affichage et promotion

- De façon générale, l'image publique des activités de récolte doit être améliorée et plus spécifiquement pour la chasse. En effet, il est difficile de rendre cette dernière plus familiale, en raison des armes à feu.
- Il est important de mettre en valeur l'équilibre et les avantages qu'apporte la récolte. Pour ce faire, il faut notamment valoriser les espèces récoltées pour la vente et la consommation, promouvoir la récolte d'espèces en expansion et développer le secteur de la récolte des EEE.
- Il est primordial que les adeptes expérimentés et non expérimentés des activités de récolte faunique soient sensibilisés au dérangement de la faune, à la réglementation, à la fragilité des écosystèmes et aux enjeux auxquels est confronté le lac Saint-Pierre.
- De manière générale, la promotion du lac Saint-Pierre et de sa richesse par les MRC et les municipalités est insuffisante. Certains participants ont toutefois fait remarquer qu'il y a un manque général d'affichage et de promotion des activités et attraits touristiques du lac :
 - la population ne connaît pas l'ensemble des pistes répertoriées (sentiers, pistes cyclables);
 - l'emplacement de l'ensemble des descentes à l'eau n'est pas connu et diffusé à la population;
 - la tenure des terres est généralement méconnue, entraînant la sous-utilisation des terres publiques;
 - l'emplacement des territoires de chasse doit être mieux affiché;
 - manque d'affichage : bonnes pratiques, prévention contre les EEE, réglementation, etc.;
 - les attraits touristiques du lac Saint-Pierre ne sont pas tous recensés;
 - mieux afficher la Réserve de la biosphère du Lac-Saint-Pierre sur l'autoroute 40 et la route 132.
- Il doit y avoir un meilleur affichage des accès privés, particulièrement sur les îles, afin que les usagers évitent d'accoster ou d'accéder au lac Saint-Pierre par ces accès et qu'ils soient sensibilisés au respect des terres privées.
- Un grand besoin de sensibilisation s'est fait ressentir dans les discussions. Les participants désirent avoir des programmes de plein air dans les écoles où il sera possible de sensibiliser et éduquer sur le lac Saint-Pierre et ses enjeux. Ils veulent voir des sentiers de randonnées et des circuits cyclables sécuritaires et qui permettent de sensibiliser aux enjeux du lac, aux bonnes pratiques ainsi qu'au respect des accès à l'eau et des milieux naturels.
- Il serait important de promouvoir et de mettre en valeur les initiatives des autres régions afin d'encourager et mobiliser les actions.

PISTES DE PROJETS POSSIBLES

En plus de suggestions, les participants ont également formulé des idées de projets qu'ils voudraient voir se réaliser pour le lac Saint-Pierre.

Conservation de la biodiversité :

- Réaliser des aménagements fauniques afin d'assurer une pérennité et de la biodiversité.
- Aménager des bandes riveraines pour diminuer l'érosion, améliorer la qualité de l'eau et contribuer à la conservation de la biodiversité.
- Rétablir la connectivité des cours d'eau afin de soutenir la libre circulation de la faune aquatique.
- Encourager la couverture des sols, dans une optique d'amélioration de la qualité de l'eau.
- Promouvoir une saine réglementation des activités de plaisance sur le lac afin de préserver la biodiversité.
- Identifier les habitats à préserver sur le territoire de la Défense nationale (et entamer la démarche pour un statut de protection)
- Documenter la problématique des infractions règlementaires afin d'augmenter le nombre et la fréquence de patrouilles lors de périodes ciblées : été (vacances), automne (période de chasse), printemps et crue des eaux, période de frai et de migration, etc.

Navigation de plaisance :

- Développer et faire connaître un code d'éthique pour la navigation de plaisance et l'utilisation des rampes de mise à l'eau au lac Saint-Pierre.
- Encourager les marinas à obtenir la certification Écomarina.
- Favoriser l'installation de stations de lavage et de vidange dans les différents sites d'accès au lac.
- Répertorier les accès au lac et leur état en vue de projets de réfection ou d'amélioration.
- Augmenter les services disponibles (tables à pique-nique, toilettes, rampe, quais, etc.) sur les sites d'accès au lac et assurer l'entretien des structures.
- Augmenter les accès au lac pour les embarcations non motorisées et les faire connaître.
- Encadrer les accès au lac selon le type d'embarcation ou le site et promouvoir une meilleure gestion des accès.
- Sensibiliser les plaisanciers à la sécurité sur l'eau, à la protection des milieux naturels et à la biodiversité
- Documenter la problématique des infractions aux règlements de sécurité afin de justifier une augmentation de la surveillance sur le lac et autour de celui-ci.
- Accompagner les municipalités dans les démarches de restrictions de vitesse des embarcations.
- Demander à bonifier et complexifier le cours de bateau (ajouter une portion pratique).
- Rédiger et publier un guide nautique vulgarisant les principaux règlements s'appliquant au lac.

Activités de récolte et d'observation :

- Former ou sensibiliser les usagers (en particulier les néophytes) sur la sécurité et la gestion durable des activités de récolte faunique et floristique.
- Intégrer un volet sensibilisation à l'environnement aux activités guidées de récolte et d'observation.
- Développer un système de parrainage entre chasseurs-pêcheurs-trappeurs expérimentés et nouveaux usagers afin d'assurer l'éducation de la relève.
- Développer des partenariats entre chasseurs-trappeurs et agriculteurs afin de favoriser la cueillette d'éléments moins désirables.
- Encourager le développement d'activités pour néophytes (location, formation, accès à l'équipement).
- Aménager ou entretenir des sentiers pour la récolte faunique.

Tourisme :

- Développer un tourisme vert autour du lac qui mettrait la biodiversité en valeur :
 - Encourager le développement d'activités de location/prêt d'embarcations non motorisées.
 - Mettre en place ou améliorer différents circuits touristiques :
 - « Route du lac Saint-Pierre ».
 - Route bleue (tronçon du lac Saint-Pierre manquant).
 - Route verte (développer des pistes cyclables et de ski de fond autour du lac pour les relier aux autres tronçons des routes vertes).
 - Balades gourmandes mettant en vedette les produits de récolte faunique et floristique du territoire.
 - Circuit historique sur terre et sur l'eau (incluant les premières nations).
 - Circuit ornithologique lié aux centres d'interprétation.
 - Circuit de canot-camping.
- Identifier les lacunes de l'offre touristique autour du lac et soutenir les actions visant à les combler.
- Créer des journées d'activités thématiques sur le lac Saint-Pierre (activités, professionnels, dégustations, segments éducatifs, etc.).
- Développer une « Fête du lac Saint-Pierre ».
- Arrimer le calendrier des événements touristiques autour du lac pour éviter leur chevauchement et favoriser leur rayonnement.
- Rendre disponibles des vélos touristiques dans les marinas pour permettre aux plaisanciers de visiter la région.
- Réaliser un plan global de promotion visant à faire connaître le lac Saint-Pierre, sa biodiversité et ses activités (branding) :
 - Améliorer l'affichage touristique autour du lac

<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pistes cyclables ▪ Sentiers ▪ Rampes de mise à l'eau ▪ Tenure des terres 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Territoires de chasse ▪ Attraits touristiques ▪ Bonnes pratiques ▪ Rappel de la réglementation
---	---



- Développer des outils de communication (carte, site internet, brochure, application) afin de faire connaître les attraits naturels et récréotouristiques du lac et autour de celui-ci :
 - Espèces fauniques et floristiques
 - Patrimoine des premières nations
 - Restauration, commerce et autres services
 - Circuits touristiques

Lutte aux espèces exotiques envahissantes :

- Sensibiliser les citoyens à l'introduction et la propagation des EEE
- Activités de prévention pour la lutte aux EEE.
- Trouver des débouchés pour l'utilisation des EEE

Sensibilisation :

- Développer des sorties éducatives en plein air au lac Saint-Pierre pour les écoles du territoire
- Panneaux d'interprétation (ex. : espèces en danger)
- Capsules vidéos de sensibilisation aux différentes problématiques présentes au lac Saint-Pierre
- Création et diffusion de troussees éducatives sur le lac Saint-Pierre

En conclusion

Il semble y avoir un consensus parmi les participants, selon lequel il est important de développer ou restreindre les différents usages en fonction de leur effet sur la biodiversité, car c'est elle-même qui rend les usages possibles (chasse, pêche, observation, etc.). Par ailleurs, la conservation de la biodiversité passe par des pratiques respectueuses de l'environnement. Cette interaction entre usages et biodiversité nécessite un équilibre difficile, mais essentiel à atteindre afin de les préserver.

ANNEXE

Annexe 1. Nombre de participants au Forum 2019 du Comité ZIPLSP et de la TCRLSP par secteur d'activité

Secteur d'activité	Nombre de participants
Communautaire	13
Éducation	4
Faune	3
Nature	4
Navigation de plaisance	2
Économique	22
Agriculture	4
Développement économique	3
Exploitation faunique	5
Foresterie	1
Tourisme	8
Transport maritime	1
Gestion intégrée de l'eau	20
Organisme de bassin versant	7
Comité de zone d'intervention prioritaire	13
Gouvernement	12
Canada	5
Québec	7
Mise en valeur du lac Saint-Pierre	3
Aire faunique communautaire	2
Réserve de la biosphère	1
Municipal	11
MRC de D'Autray	3
MRC de Maskinongé	2
MRC de Nicolet-Yamaska	3
MRC Pierre-De Saurel	2
Ville de Trois-Rivières	1
Premières nations	2
Autre secteur d'activité	9
Total général	92

NOS PARTENAIRES

COMMANDITAIRES OR :



Fondation de la faune du Québec



COMMANDITAIRE ARGENT :



Société
d'aide au développement
des collectivités

**DE LA MRC
DE MASKINONGÉ**

COMMANDITAIRE BRONZE :



ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

JEAN-BERNARD ÉMOND
Député de Richelieu

« Je suis là pour vous! »

BUREAU DE CIRCONSCRIPTION
71, rue De Ramezay, bureau 101
Sorel-Tracy (Québec) J3P 3Z1
450 742-3781
jean-bernard.emond.ricl@assnat.qc.ca

COMMANDITAIRES PRIX :

Biophare



DOMAINE
FÉODAL
FROMAGES CRÉATIFS



Statera
LA 104^e ÎLE

uniprix

METRO
PLUS
Emery

80 St-Marc Louiseville